



Illustration : *Cantino planisphere* (1502), Biblioteca Estense, Modena, Italia

Journées EVEille 2022 (Exploration et Valorisation Electroniques de corpus en sciences humaines et sociales) *Écosophie du numérique : mettre en œuvre les principes FAIR(e)*

Animées par Anne Réach-Ngô, Marine Parra et Régine Battiston

janvier-mai 2022

Après une première édition en 2020-2021 consacrée à la « Constitution des données de la recherche » ([Journées EVEille 2021](#)), le programme EVEille engage une réflexion, en 2021-2022, en faveur d'une «Écosophie du numérique: mettre en œuvre les principes FAIR(e)» ou pour le formuler de manière pragmatique et critique, comment transformer les «principes FAIR» en «pratiques FAIR(e)», en ajoutant le «e» d'éthique et écologique, donc d'« écosophie ».

Selon Félix Guattari, l'«écosophie» désigne «l'articulation éthico-politique entre les trois registres écologiques, celui de l'environnement, celui des rapports sociaux et celui de la subjectivité humaine» (Guattari, *Les Trois écologies*, Galilée, 1989, p. 12-13). Comme l'a rappelé Yves Citton, la préoccupation écosophique vise à « promouvoir de nouvelles pratiques (de ralentissement, de circuits courts, de mise en commun des savoirs et de la créativité, de décroissance, de nouvelles formes de production et de consommation ») qui permettent de « revaloriser les liens qui nous attachent les uns aux autres ainsi qu'à notre environnement » (Citton, *Pour une écologie de l'attention*, Seuil, 2014, p. 156). En plaçant au cœur de la réflexion sur les Humanités numériques la notion d'« écosophie », ces journées voudraient revenir sur les soubassements et les implications éthiques de la pratique du numérique dans le champ des Humanités, en examinant la manière dont le recours au numérique affecte nos objets et méthodes de recherche. Les préceptes du FAIR (que les données de la recherche soient « *Findable, Accessible, Interoperable, Reusable* », ou, en français, « *Faciles à trouver, Accessibles, Interopérables, Réutilisables* ») constituent un point d'ancrage intéressant pour engager une telle réflexion et réinterroger *dans la pratique* la faisabilité et les conditions de mise en œuvre de ces préceptes.

Si l'utilisation des procédés informatiques a relevé d'abord, comme dans toutes les autres disciplines scientifiques, d'une évolution de l'outillage technique et méthodologique, il s'est aussi accompagné d'une transformation des pratiques de recherche, des modes d'appréhension des objets comme des interactions intellectuelles au sein de communautés nouvelles, qui touchent aussi bien le monde académique que la société civile. L'« écosophie », ou « sagesse de l'habiter », invite à questionner ces pratiques d'ancrage du numérique au sein du champ des Sciences Humaines et Sociales.

Comment nos pratiques de recherche, dont les singularités dépendent pour l'essentiel d'héritages épistémologiques et méthodologiques qui datent de l'ère pré-numérique, se transforment-elles avec le développement de nouveaux logiciels, de nouvelles formations, et plus largement de nouvelles cultures scientifiques dans le domaine des Humanités ? L'usage de ces outils numériques produit-il réellement un changement de paradigme dans les modalités d'appréhension et d'exploration de nos objets scientifiques ? D'un autre point de vue, comment les contraintes institutionnelles, et notamment les formes de recrutement et de financement sur projet, qui définissent de nouveaux horizons pour la recherche, tendent-elles à infléchir ce rôle du « numérique », avancé comme un argument d'autorité dont la portée épistémologique ne serait plus à interroger ? Ou pour renverser la perspective, par quels usages, et partant, par quelles appropriations, les humanistes numériques peuvent-ils redéfinir les modalités d'un « faire numérique » qui soit avant tout « écosophique », c'est-à-dire fondé sur un retour critique pleinement coopératif, nourri de pratiques plus que de préceptes, au service de l'humain, envisagé dans ses rapports complexes avec le monde ?

S'il s'agit ici d'interroger les conditions de possibilité d'une « écosophie du numérique », dans ses enjeux éthiques et ses implications écologiques, c'est bien sous l'angle d'un « faire écosophique » que l'on considèrera la question. Comment les humanistes numériques s'attachent-ils/elles aujourd'hui, par leurs projets, à « habiter » le numérique ? Quelles empreintes de leur sensibilité, de leur être-au-monde, de leurs relations intersubjectives y déposent-ils/elles ? Quelles pratiques collaboratives y déploient-ils/elles et quelle inscription durable veillent-ils/elles à y élaborer ? En somme, sur quelles valeurs et avec quels outils et méthodes peut trouver à se construire l'humanisme numérique des années à venir ?

Contacts

Projet-veille@uha.fr

Inscription sur [Sciencesconf](#)

Carnet du projet [EVEille](#)

Chaîne vidéo sur [Uha pod](#)



[@Eveille HN](#)



[@eveille_hn](#)



[@Eveille HN](#)

Comité scientifique

Florian Barrière (Litt&Arts)
Régine Battiston (ILLE)
Anne Garcia-Fernandez (Litt&art)
Marine Parra (ILLE, Temos)
Giovanni Pietro Vitali (DYPAC)
Guillaume Porte (ARCHE)
Romane Marlhoux (ILLE)
Anne Réach-Ngô (ILLE)
Benoît Roux (ERAC)
Richard Walter (THALIM)
Pierre Willaime (aHP)
Régis Witz (MISHA)

Avec la participation de :
Yanet Hernández
Amélie Lamaestra
stagiaires du
Projet EVEille
Printemps
2022

Session 1 « Infrastructures » animée par GIOVANNI PIETRO VITALI

La réflexion sur la gestion et l'utilisation des données, dans le respect des principes FAIR (*Findability, Accessibility, Interoperability, Reuse*) est structurellement liée à la question des infrastructures par l'intermédiaire desquelles ces données sont stockées et manipulables.

L'impression que l'on a en analysant l'évolution des infrastructures dans un contexte international est que la communauté scientifique et de développeurs avance souvent dans un ordre aléatoire. Cette situation complique sans aucun doute les efforts de tous les collègues qui tentent de structurer des projets dans lesquels les données suivent les lignes directrices FAIR, car la création d'infrastructures fragiles ou destinées à la fermeture sont des occasions manquées dans le partage de la connaissance humaine.

En considérant l'importance des infrastructures dans le monde de la recherche, surtout en humanités numériques, nous souhaitons proposer un espace de réflexion et de discussion sur la question des principes et infrastructures FAIR selon trois axes : valeurs, situations et solutions. Au cours de ces rencontres, les entretiens engagés avec des chercheurs de contextes internationaux différents permettront de faire le point sur la création et le développement d'infrastructures pour les humanités numériques.

Session 2 « Chaîne éditoriale » animée par GUILLAUME PORTE

La session « Chaîne éditoriale » propose l'exploration du processus de création d'éditions numériques structurées depuis l'acquisition des données jusqu'à leur diffusion et leur (potentielle) réutilisation, en s'appuyant sur une démarche en cours à la Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme - Alsace (MISHA), qui vise à proposer aux chercheur.e.s, doctorant.e.s et étudiant.e.s des sites alsaciens un « pipeline » éditorial à géométrie variable :

- une chaîne de bout en bout, relativement générique, permettant au plus grand nombre de produire des éditions structurées, interrogeables, FAIR et publiées au format numérique et/ou papier ;
- des points d'entrées et de sorties multiples permettant à des projets plus avancés de s'appuyer sur une infrastructure commune.

S'inspirant de pôles et d'initiatives existantes, ce pipeline entend aussi veiller à une certaine économie technologique en s'appuyant sur des systèmes et outils déjà bien rodés. Pensé à dimension régionale afin de rester au plus près des éditeurs et éditrices, ce projet présenté en trame de fond espère susciter des démarches similaires dans d'autres MSH ne bénéficiant pas encore de ce type de services. Organisées sous la forme de présentations ou de tables rondes, les séances de cette session permettront d'évaluer les différentes étapes, acteurs et actrices, outils et logiciels, nécessaires à la mise en place d'un projet de ce type.

Session 3 « Méthodes et Outils » animée par le groupe OLIO

OLIO (Outils libres interoperables et ouverts pour la recherche en Humanités) est un regroupement de différents acteurs des Humanités numériques qui veulent engager un questionnement critique collectif sur l'utilisation et la constitution d'outils numériques et sur la manière dont les choix et les modalités de réalisation de ces outils conditionnent et façonnent l'objet scientifique. Le groupe OLIO veut fédérer :

- celles et ceux qui créent les outils ;
- celles et ceux qui conçoivent des dispositifs de recherche et de publication fondés sur ces outils appliqués à des objets variés (textes sur divers supports, images, sons), qu'ils viennent des institutions de la recherche en humanités (laboratoires, MSH, écoles doctorales), du monde des bibliothèques ou de la culture (associations, musées, archives) ;
- les usagers des objets numériques produits : lecteurs, publics, chercheurs, enseignants, étudiants, pour inclure dans la réflexion une analyse des utilisations qui en sont faites et des besoins réels des utilisateurs.

Les activités d'OLIO comprennent l'analyse d'usages et l'expérimentation d'outils, l'organisation de rencontres scientifiques, la publication, la diffusion de données et développements et l'organisation d'ateliers, de formation et tout autre moyen d'accompagner à la pratique et à la prise en main des différents outils ou scénarios de recherche. OLIO est, pour l'instant, porté par FLORIAN BARRIÈRE (MCF, Litt&Arts), ANNE GARCIA-FERNANDEZ (IR, directrice adjointe, Litt&Arts) et RICHARD WALTER (IR, Thalim), avec une gestion administrative prise en charge par les deux laboratoires cités.

Focus Fairisation

Les trois sessions seront enrichies par des « Focus fairisation » proposés par d'autres participants et insérés dans le programme au fil de l'eau. N'hésitez pas à contacter les organisatrices pour intervenir ponctuellement dans les journées à venir : projet-veille@uha.fr

Journée 1. Vendredi 21 janvier 2022

9h00 | Ouverture de la journée

RÉGINE BATTISTON (UHA, directrice de l'ILLE), Présentation du Projet EVEille

ANNE RÉACH-NGÔ (UHA, ILLE) et MARINE PARRA (UBS, TEMOS), Introduction des Journées EVEille 2022 : Pour une écologie du numérique ?

9h30 | Session 1 « Infrastructures », animée par GIOVANNI PIETRO VITALI

J1. Une charte des valeurs pour une infrastructure FAIR

Cet échange inaugural abordera les valeurs qui ont historiquement guidé la création des premières infrastructures, comme Dariah en Europe ou Huma-Num en France. Qu'est-ce qui a changé entre ces premières expériences et aujourd'hui ? Comment relever les défis des infrastructures de demain ? La discussion portera sur les valeurs « partageables » par les communautés qui utilisent les services de ces infrastructures.

Dialogue avec FATIHA IDMHAND

Professeure en Littératures hispaniques contemporaines et Humanités numériques à l'Université de Poitiers, coordinatrice d'un consortium de l'infrastructure Huma-Num (CAHIER), actuellement porte-parole de l'Association francophone des Humanités numériques (Humanistica) et secrétaire du bureau de l'Association internationale des humanités numériques (ADHO).

Dans ce dialogue, seront abordées les notions de valeurs partagées, de bonnes pratiques et d'approche éthique dans la recherche en sciences humaines numériques. Comment les valeurs inhérentes aux principes FAIR peuvent-elles être réaffirmées dans les pratiques communes de recherche et de diffusion de contenus dans les sciences humaines ?

10h30 | Focus Fairisation

MOHAMMED BENKHALID (UMR 7044 ArcHiMedE-ArkéoGIS), « Intégration de la base de données Banadora sur ArkéoGIS »

La base de données *Banadora* (Banque Nationale de Données Radiocarbone) a été intégrée sur ArkéoGIS en 2021. Son intérêt tient notamment au fait que le carbone 14 est un outil précieux et largement utilisé pour dater des échantillons organiques et construire une chronologie, ce qui permet aux archéologues de disposer de *legacy data* concernant des analyses parfois anciennes. En outre, la présence de données croisées avec cette base et clairement un enrichissement majeur lors de la phase du requêtage. Aussi, la préparation de la base de données avant importation a demandé un long travail de réflexion qui a engagé plusieurs compétences des membres du laboratoire et dont nous présenterons quelques questions problématiques : datations (BP / BC, relatives, absolues...), traitement de données (Openrefine), géoréférencement (Geonames), gestion du système géographique DMS (Degré, Minutes, Seconde) vers décimal (Openrefine et Ms Excel), mise en ligne sur ArkéoGIS, mise en ligne sur Heurist (Beta), et Nakalisation.

10h50 | Pause

11h00 | Session 2 « Charte éditoriale », animée par GUILLAUME PORTE

J1. Chaîne(s) de production

Cette première séance sera l'occasion de faire le point sur la notion de chaîne éditoriale pour le traitement des sources en bénéficiant du retour d'expériences d'ingénieur.e.s et chercheur.e.s actifs dans ce domaine.

JULIA ROGER (Maison de la Recherche en Sciences Humaines, USR 3486 – CNRS / Université de Caen Normandie), « La chaîne de production éditoriale du Pôle Document Numérique de Caen » :
https://www.unicaen.fr/recherche/mrsh/document_numerique

ANNE-LAURE ALLAIN, MARLÈNE ARRUGA, SANDRINE BREUIL, SARRA FERJANI TOSHINORI UETANI (Centre d'études supérieures de la Renaissance, UMR 7323, CNRS / Université de Tours), « Refonte de l'architecture numérique et du modèle de données du programme de recherche des Bibliothèques virtuelles humanistes : état des lieux, problématiques et perspectives » :
<http://www.bvh.univ-tours.fr> | <https://bvh.hypotheses.org>

12h30 | Pause déjeuner

13h30 | Session 3 « Méthodes et outils », animée par le groupe OLIO

J1. Identifiants, métadonnées, entrepôts : du concret pour rendre « Facile à trouver », atelier animé par SARAH ORSINI

Nous avons tous déjà entendu ces trois mots : identifiants, métadonnées, entrepôt. En quoi utiliser ces outils permet-il de rendre nos données faciles à trouver ? Que signifient-ils réellement ? Comment mettre en place concrètement ce premier grand principe ? L'atelier présentera le principe et les actions qu'il implique et tâchera de fournir des exemples de solutions existantes, de services ou d'outils pour rendre ses données faciles à trouver... en toute facilité !

Comment rendre ses données de recherche faciles à trouver ?

Cela repose sur trois principes :

- des identifiants pérennes,
- des métadonnées (standardisées pour être moissonnées par les moteurs de recherche),
- un dépôt des données (conservation et accès – cf. Journée 2).

Nous utiliserons des outils permettant de rendre ses données trouvables et de trouver des données.

Pourquoi veiller à rendre ses données trouvables change la façon de pratiquer la recherche ? Dans quelle mesure cela participe d'une éthique de recherche ? En quoi renseigner les métadonnées de nos résultats renforce notre connaissance des données ?

Pour profiter pleinement des temps pratiques, veuillez au préalable :

- créer un compte [HumanID](#) et un compte [HAL](#)
- choisir un jeu de données que vous souhaitez rendre trouvables (un article, un poster, une image, un document XML) pour réfléchir ensemble aux possibilités de dépôt.



Contacts

Projet-eveille@uha.fr

[f](#) @HN_EVEille

[i](#) @eveille_hn

[t](#) @Eveille_HN

Inscription sur [Sciencesconf](#)

Carnet du projet [EVEille](#)

Chaîne vidéo sur [Uha pod](#)

Journée 2. Vendredi 11 février 2022

9h30 | Ouverture de la journée

SYLVIE RIVOT (UHA, Vice-Présidente Recherche) et DIDIER BRETON (UNISTRA, directeur de la MISHA), Accueil des participants

BENOÎT ROUX (Université de Rouen, Normandie — ERIAC EA 4705), FAIR Way : approches éthique et épistémologique

ANNE RÉACH-NGÔ (UHA, ILLE), Quelques lectures autour de « l'impératif numérique »

10h | Session 1 « Infrastructures », animée par GIOVANNI PIETRO VITALI

J2. État de l'art des infrastructures dans le contexte global : Moyen-Orient

Après une première séance des journées EVEille 2022 consacrée à l'histoire et au rôle des infrastructures européennes qui ont concouru au développement des Humanités numériques en France, l'échange sera consacré à la dynamique des infrastructures et aux modalités de déploiement des Humanités numériques au Moyen-Orient. Les questions et interventions pourront être faites en français et traduites à l'intervenant.

Dialogue en anglais avec DAVID WRISLEY (NYU Abu Dhabi)

David Wrisley est un comparatiste médiéviste, spécialiste en Humanités numériques. Ses recherches se situent à la croisée de l'étude de la culture de cour du Moyen Âge tardif, des études méditerranéennes, de l'analyse de corpus multilingues et des *spatial humanities*. Il a fondé et organisé le premier institut de formation en Humanités numériques au Moyen-Orient à Beyrouth en 2015.

11h | Pause

11h15 | Session 2 « Charte éditoriale », animée par GUILLAUME PORTE

J2. Acquisition

Premier bout de la chaîne, l'acquisition peut aussi être l'un des plus frustrants entre les avancées technologiques sur les OCR/HTR et la réalité, bien souvent, des transcriptions manuelles. Si la première méthode promet des résultats toujours meilleurs, quels en sont les enjeux et les contraintes ?

PETER STOKES (EPHE), « eScriptorium et kraken vers une HTR ouverte »

SIMON GABAY (Université de Genève), « Après l'HTR : naviguer entre les formats »

12h45 | Pause déjeuner

14h | Session 3 « Méthodes et outils », animée par le groupe OLIO

J2. Accessible coûte que coûte : protocoles, liberté et sécurité, atelier animé par ANNE GARCIA FERNANDEZ et PIERRE WILLAIME

« C'est bon, j'ai déposé sur ma page perso ! » Cet atelier permettra de comprendre pourquoi le choix de l'endroit où l'on dépose ses données n'est pas anodin. Des fonctionnalités techniques pour l'échange de données aux gestions des aspects de sécurité : rendre les données accessibles n'est pas si facile ! Et pourtant, de nombreuses démarches ont déjà œuvrées pour donner naissance à des outils et services qui nous facilitent la vie. Nous verrons aussi que rendre accessible ne signifie pas toujours ouvrir à tou.te.s.

14h ANNE GARCIA-FERNANDEZ et PIERRE WILLAIME, Introduction de la session

La simple mise en ligne de données scientifiques ne suffit pas à assurer leur accessibilité. Pour que ce principe « A » soit respecté, il faut se pencher sur le format des données, les protocoles, les bonnes pratiques dans la constitution des données comme dans leur dépôt et enfin sur l'accès qui doit être aussi ouvert que possible et aussi restreint que nécessaire. Rendre accessibles des données, c'est en permettre la manipulation, par les humains d'aujourd'hui et de demain, mais aussi par les machines.

14h30 PASCAL CRISTOFOLI (LaDéHiS Laboratoire de démographie et d'histoire sociale, Centre de recherches historiques, UMR 8558 EHESS-CNRS), Le projet Kinsources

15h ERIK ZOLOTOUKHINE (ADISP-Progedo), Présentation de l'ADISP (Archives de Données Issues de la Statistique Publique)

15h30 LARS WIENEKE, (C²DH Luxembourg Centre for Contemporary and Digital History), Présentation du « Journal of Digital History » (en anglais)

16h CAROLINE SZYLOWICZ (University of Illinois at Urbana-Champaign) et FRANÇOIS PROULX (University of Illinois at Urbana-Champaign), Projet Corr Proust

Contacts

Projet-eveille@uha.fr

[f @HN_EVEille](#)

[@eveille_hn](#)

[@Eveille_HN](#)

Inscription sur [Sciencesconf](#)

Carnet du projet [EVEille](#)

Chaîne vidéo sur [Uha_pod](#)

Journée 3. Vendredi 11 mars 2022

9h45 | Ouverture des journées

**MARINE PARRA (UBS, TEMOS) et ANNE RÉACH-NGÔ (UHA, ILLE),
Accueil des participants**

10h | Session 1 « Infrastructures », animée par GIOVANNI PIETRO VITALI

J3. État de l'art des infrastructures dans le contexte global : Afrique

La séance examinera les pratiques de stockage et de gestion des données les plus courantes au niveau international sur le continent africain, en mettant l'accent sur les problèmes et les points forts des différents modèles développés dans les différents États de ce continent.

Dialogue avec EMMANUEL NGUÉ UM

EMMANUEL NGUÉ UM est Maître de Conférences (système universitaire camerounais) et Chef du département de Langues et Cultures camerounaises nommé à l'École normale supérieure de Bertoua (Université de Ngaoundéré). Avant sa nomination en septembre 2018, il était Chargé de cours au Département de Langues et Cultures camerounaises de l'École normale supérieure de Yaoundé. Par ailleurs, il est directeur des Archives numériques du Centre International de Recherche et de Documentation sur les Traditions et les Langues africaines (CERDOTOLA), membre du Comité Humanistica et du Projet Langues en danger.

11h00 | Focus Fairisation

**AMANDINE CLÉRY (masterante Université de Bretagne-Sud),
« Apprendre et appliquer des principes FAIR(e) : immersion
dans le laboratoire ÆTeiCab »**

En faisant d'une expérience pédagogique un projet éditorial numérique, et réciproquement, le projet ÆTeiCab (Archives Éditorialisées en TEI de Carnets de bords) dirigé par Benoît Roux et Marine Parra entend former une nouvelle génération de techniciens du document en les sensibilisant aux enjeux de la philologie numérique dans le cadre des recherches en sciences humaines et sociales. Dans ce contexte, l'interopérabilité est inhérente à la philosophie du projet.

11h10 | Pause

11h20 | Session 2 « Charte éditoriale », animée par GUILLAUME PORTE

J3. Traitement & analyse

Présentées conjointement, ces deux briques de la chaîne sont en effet intimement liées. Via la présentation de certains outils, nous verrons comment l'enrichissement d'un document numérique à l'aide notamment de la TEI permet ensuite des explorations fines. Mais faut-il « tout » encoder ?

**SERGE HEIDEN (ENS Lyon), « TXM pour assister l'analyse et la
publication de corpus de textes encodés en XML-TEI »**

GUILLAUME PORTE (Unistra), « Entités nommées »

12h30 | Pause déjeuner

14h | Session 3 « Méthodes et outils », animée par le groupe OLIO

J3. Être interopérable ou comment communiquer quelle que soit la langue, atelier animé par RICHARD WALTER

Derrière le terme énigmatique d'interopérabilité, un objectif clair : entrer en communication ! Permettre aux données d'être compréhensibles par toutes et tous. Comment ? En s'appuyant sur un vocabulaire contrôlé et FAIR, mais aussi en reliant ses données à d'autres. Des exemples concrets de vocabulaire, d'outil pour la gestion et l'utilisation de ceux-ci, mais aussi de projet les mettant en œuvre conduiront à entrer dans le monde labyrinthique du web des données.

**14h RICHARD WALTER (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle),
« Contexte et enjeux de l'interopérabilité, à travers les usages
du protocole OAI-PMH et des entrepôts de données »**

**14h30 RICHARD WALTER et ANNE RÉACH-NGÔ, « Principes &
réalités de l'interopérabilité, l'exemple de la plate-forme
EMAN »**

L'interopérabilité a toujours été une exigence des projets numériques. Ne serait-ce que pour éviter que le corpus étudié ne se retrouve sur un disque dur illisible dans une armoire fermée à clé et dont la clé est perdue. Mais qu'en est-il réellement ? Les pratiques engendrées par ce besoin affiché et réel d'interopérabilité a des impacts sur les méthodes techniques comme sur les présupposés scientifiques dans la gestion d'un projet numérique. Pour mesurer ces impacts, nous prendrons appui sur l'exemple de l'interopérabilité mise en place au sein de la plate-forme EMAN (www.eman-archives.org), notamment à partir du site [Thresors de la Renaissance](http://Thresors.de.la.Renaissance) dirigé par Anne Réach-Ngô, afin d'examiner l'intérêt des échanges entre chercheur.e.s et ingénieur.e.s lors des choix scientifico-techniques qui président à l'établissement et à la structuration des données.

15h Retours d'expérience

Différents responsables de projets numériques viendront présenter ce qu'ils entendent par interopérabilité, comment a été traitée ou pas l'interopérabilité des données acquises ou produites par leur projet, les retombées, techniques ou scientifiques, en interne ou en externe, de cette interopérabilité tant annoncée.

**BRUNO BAUDOIN (Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence)
PIERRE WILLAIME (Archives Henri-Poincaré, Nancy)
THOMAS LEBARBÉ (Université de Grenoble)**

15h30-16h30 Table ronde avec l'ensemble des intervenants

Contacts

Projet-veille@uha.fr

 [@HN_EVEille](https://www.facebook.com/HN_EVEille)

 [@eveille_hn](https://www.instagram.com/eveille_hn)

 [@Eveille_HN](https://twitter.com/Eveille_HN)

Inscription sur [Sciencesconf](https://www.sciencesconf.org/)

Carnet du projet [EVEille](https://www.eveille.fr/)

Chaîne vidéo sur [Uha pod](https://www.uha.fr/pod/)

Journée 4. Vendredi 8 avril 2022

9h | Ouverture des journées

MARINE PARRA (Université de Bretagne-Sud, TEMOS),
Accueil des participants et introduction de la journée

9h15 | Focus Fairisation

RÉGIS WITZ (CNRS, MISHA), « D'une base de données à une chaîne éditoriale automatisée : un exemple d'exploitation des données à partir du *Bulletin Analytique d'Histoire Romaine* (BAHR) »

Le *Bulletin Analytique d'Histoire Romaine* (BAHR) a constitué une base de données bibliographique et analytique sur l'Histoire romaine au sens large. L'exploitation des ressources constituées à partir du dépouillement de plus de 800 revues françaises et étrangères traitant du monde romain antique passe par la sélection, la saisie et la validation scientifique des données. Mais comment les utiliser, ou les *réutiliser*, ensuite ? Nous avons mis en place une création automatisée de documents web, PDF ou textuels, nous permettant de gagner un temps considérable et d'offrir des vues différentes sur les travaux menés dans le cadre de la recherche en histoire, archéologie, épigraphie, numismatique, papyrologie et bien d'autres disciplines encore.

10h | Session 1 « Infrastructures », animée par GIOVANNI PIETRO VITALI

J4. État de l'art des infrastructures dans le contexte global : Amérique Latine

Le cas de l'Amérique latine permettra d'examiner une situation où la communauté des Humanités numériques, extrêmement active, est particulièrement attentive à entretenir un échange continu avec les autres communautés du monde entier. L'échange conduira à confronter les modes de travail des collègues sud-américains avec les méthodes de travail en Europe, et notamment en France.

Dialogue avec GIMENA DEL RIO RIANDE

GIMENA DEL RIO RIANDE est Professeure à l'Université de Buenos Aires et chercheuse associée à l'Institut de recherche bibliographique et de critique textuelle (IIBICRIT-CONICET).

11h00 | Pause

11h10 | Session 2 « Charte éditoriale », animée par GUILLAUME PORTE

J4. Diffusion

Bien souvent, numérique et papier sont compris comme des formats opposés qui impliqueraient deux processus radicalement différents. Et pourtant, quel livre n'est pas - aujourd'hui - préparé sur un logiciel de traitement de texte ? Si l'informatique fait déjà partie de l'édition « classique », comment faire pour qu'un même travail éditorial puisse être diffusé sur différents supports ?

CARMEL BRANDO (EHESS), « Annotation, spatialisation et analyse des corpus historiques textuels à l'appui de la TEI, du TAL et de la géomatique »

DOMINIQUE ROUX (Université de Caen Normandie),
« La chaîne METOPES »

12h15 | Pause déjeuner

14h | Session 3 « Méthodes et outils », animée par le groupe OLIO

Pourquoi refaire, recréer ou fermer quand ré-utiliser et rendre réutilisable est possible ? Atelier animé par JULIE AUCAGNE (IR, MSH Ange-Guépin) et BRUNO BAUDOIN (IE CNRS, Centre Camille Jullian, MMSH)

Favoriser la réutilisation de ses données, réutiliser les données produites par d'autres... l'intention est louable, mais se heurte souvent en pratique à de nombreux écueils. Comment les éviter ? Comment permettre à d'autres de s'approprier nos données et de leur donner une deuxième vie, leur évitant ainsi de tomber dans l'oubli ou dans l'obsolescence ? Comment documenter - réellement - ses données, sans se limiter aux métadonnées minimales, pour les rendre pleinement intelligibles ? Quels outils et quelles habitudes de travail permettent la réutilisation ?

14h Introduction de la séance par JULIE AUCAGNE et BRUNO BAUDOIN

14h20 Présentations - Réutiliser

STÉPHANIE SATRE (Centre Camille Jullian, MMSH) « La réutilisation de données de fouilles anciennes : l'exemple d'EpiCherchell »

EMILIE MASSON (Délégation à la Protection des Données du CNRS), « Quel cadre juridique pour la réutilisation de données personnelles ? »

RÉGIS ROBINEAU (EquipEx Bibliissima / Campus Condorcet) « Le protocole IIF : rendre interopérables et réutilisables les contenus image, son et vidéo sur le Web »

MILED ROUSSET, (Maison de l'Orient et de la Méditerranée), « Opentheso : un outil pour construire et publier des thesauri appuyé sur le web sémantique »

FLORIANE CHIFFOLEAU (Le Mans Université (3LAM) et Inria (ALMAAnaCH)), « Documenter le projet DAHN »

ELISABETH GRESLOU (LITT&ART / ELAN, Université Grenoble-Alpes), « Le vademecum Réutilisabilité du consortium CAHIER »

15h30 Table ronde avec l'ensemble des intervenants

Contacts

Projet-eveille@uha.fr

[f](#) @HN_EVEille

[i](#) @eveille_hn

[t](#) @Eveille_HN

Inscription sur [Sciencesconf](#)

Carnet du projet [EVEille](#)

Chaîne vidéo sur [Uha pod](#)

Journée 5. Vendredi 6 mai 2022

9h | Ouverture des journées

ANNE RÉACH-NGÔ (UHA, ILLE), Accueil des participants et introduction de la journée

9h15 | Focus Fairisation

RAPHAËLLE KRUMMEICH (Université Rouen Normandie), Le notebook, une forme intelligible du numérique ? Un objet écosophique ?

Les membres du [GT Notebook](#) (Raphaëlle Krummeich, Hugues Pecout, Konrad Hinsén, Sébastien Rey-coyrehourcq, Pierre Poulain) s'intéresse à la manière de FAIR(E), en particulier les possibilités de ré-usage ou de reproductibilité d'un processus digital associé à la production de connaissances, ou de son produit, mais aussi l'interopérabilité de systèmes digitaux. Ces processus d'accès aux données ou connaissances seraient incorporées en ce qu'elles seraient (com)pris ou se donneraient à connaître au cours du processus même de leur genèse, y compris lorsque celles-ci mobilisent du code informatique, formé du bout des doigts. Le cas étudié ici est le processus de production d'un *notebook* R.

10h | Session 1 « Infrastructures », animée par GIOVANNI PIETRO VITALI

J5. Construire une infrastructure... Comment ? Où ? Pourquoi ?

La dernière rencontre portera sur les perspectives et sur le sens de travailler à la création d'une infrastructure. L'objectif est d'interroger les enjeux et pratiques nécessaires à la mise en œuvre d'une infrastructure « écosophique ». Il s'agira d'envisager les risques de décalage entre les principes et leur réalisation, les obstacles à l'application et les nouveaux questionnements que suscitent, à l'échelle de l'infrastructure, une pratique FAIR(e).

Dialogue avec AMELIA SANZ

AMELIA SANZ est Professeure dans le Département d'Etudes Françaises à l'Université Complutense de Madrid. Elle coordonne le groupe de recherche LEETHI (Littératures Européennes du Texte à l'Hypermédia) depuis 1999 et le Master en Lettres Digitales depuis 2015, toujours à l'UCM. Elle a aussi dirigé l'infrastructure d'e-learning dans son université pendant les quatre premières années de son fonctionnement. Membre du *Women Writers in History DARIAH Working Group*, elle travaille en faveur de l'intégration de l'Espagne dans les organisations européennes et pour la création d'infrastructures en Humanités Numériques au niveau local.

11h | Pause

11h10 | Session 2 « Charte éditoriale », animée par GUILLAUME PORTE

J5. Pérennisation

La dernière séance visera à présenter les travaux du groupe TEI/NAKALA, coordonné par Gwennaëlle Patat (Maison des Sciences de l'Homme en Bretagne), qui interroge la manière de faciliter la FAIRisation des corpus encodés en XML via l'outil Nakala (Huma-Num).

VICTORIA LE FOURNER (MSH Nord), GWENAËLLE PATAT (MSHB), GUILLAUME PORTE (ARCHE UR3400), « Présentation des réflexions du groupe de travail TEI-Nakala : faciliter l'insertion de l'entrepôt Nakala dans nos chaînes de traitement de corpus encodés en XML-TEI »

12h15 | Pause déjeuner

14h | Session 3 « Méthodes et outils », animée par le groupe OLIO

« Du FAIR au FAIRe, l'écosophie, frein ou moteur au renouvellement des pratiques ? » Atelier animé par ANNE GARCIA-FERNANDEZ (Université Grenoble Alpes) et ANNE RÉACH-NGÔ (Université de Haute Alsace)

Si les principes FAIR visent à inciter à de bonnes pratiques dont témoignent les guides de recommandation qui en émanent, les quatre premières journées EVEille ont également mis en évidence des difficultés et des obstacles à leur mise en œuvre réelle, qui en viennent à réinterroger le bien-fondé de ces notions qui peuvent apparaître comme des passages obligés ou des injonctions bien-pensantes plus que comme de vraies pratiques qui viendraient renouveler la conduite des projets de recherche en Humanités. Quelle conception de la construction des savoirs l'élaboration des principes FAIR et l'application du plan pour la Science Ouverte révèlent-elles des attentes à l'égard de la communauté des humanités, dans son éthique, dans la transmission des résultats de la recherche au service du bien commun et dans son engagement en matière de service public ?

14h Introduction de la séance par ANNE GARCIA-FERNANDEZ et ANNE RÉACH-NGÔ

14h30 ANNE BAILLOT (Université du Mans, ICAR-CNRS UMR 5191), « La sobriété en Humanités Numériques »

Par leur usage intensif des technologies numériques, les Humanités Numériques sont un domaine des Lettres, Langues et Sciences Humaines particulièrement gourmand en énergie. Depuis un an, la communauté scientifique multiplie les efforts pour prendre la mesure des enjeux de cette voracité pour l'avenir de la discipline dans le contexte de la crise climatique, et tenter de penser et mettre en œuvre une nouvelle forme de sobriété. Je présenterai plus particulièrement le manifeste «Digital Humanities and the Climate Crisis» et le «Greening DH toolkit» comme leviers de réflexion et d'action des groupes de travail existants dans les espaces francophone, germanophone et anglophone.

15h Présentations - Pratiques du FAIR

ANNE-LAURE LIGOZAT (LIMSI CNRS), « Sobriété numérique et processus de formation »

MARC CHANTREUX (Université de Strasbourg), « Quelques réflexions d'EcoInfo et de Cesar »

ARTHUR PONS (Université de Strasbourg), « La communauté des humanistes numériques, une conception écosophique des pratiques collaboratives de recherche ? »

16h30 Table ronde avec l'ensemble des intervenants

Contacts

Projet-veille@uha.fr

[f](#) @HN_EVEille

[i](#) @eveille_hn

[t](#) @Eveille_HN

Inscription sur [Sciencesconf](#)

Carnet du projet [EVEille](#)

Chaîne vidéo sur [Uha pod](#)

Écosophie du numérique : mettre en œuvre les principes FAIR(e)

10h : Session 1 animée par Giovanni Pietro Vitali

La réflexion sur la gestion et l'utilisation des données, dans le respect des principes FAIR (Findability, Accessibility, Interoperability, Reuse) est structurellement liée à la question des infrastructures par l'intermédiaire desquelles ces données sont stockées et manipulables.

L'impression que l'on a en analysant l'évolution des infrastructures dans un contexte international est que la communauté scientifique et de développeurs avance souvent dans un ordre aléatoire. Cette situation complique sans aucun doute les efforts de tous les collègues qui tentent de structurer des projets dans lesquels les données suivent les lignes directrices FAIR, car la création d'infrastructures fragiles ou destinées à la fermeture sont des occasions manquées dans le partage de la connaissance humaine.

En considérant l'importance des infrastructures dans le monde de la recherche, surtout en humanités numériques, nous souhaitons proposer un espace de réflexion et de discussion sur la question des principes et infrastructures FAIR selon trois axes : valeurs, situations et solutions. Au cours de ces rencontres, les entretiens engagés avec des chercheurs de contextes internationaux différents permettront de faire le point sur la création et le développement d'infrastructures pour les humanités numériques.

11h : Session 2 animée par Guillaume Porte

La session « Chaîne éditoriale » propose l'exploration du processus de création d'éditions numériques structurées depuis l'acquisition des données jusqu'à leur diffusion et leur (potentielle) réutilisation, en s'appuyant sur une démarche en cours à la Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme - ALSACE (MISHA), qui vise à proposer aux chercheur.e.s, doctorant.e.s et étudiant.e.s des sites Alsaciens un « pipeline » éditorial à géométrie variable :

- une chaîne de bout en bout, relativement générique, permettant au plus grand nombre de produire des éditions structurées, interrogeables, FAIR et publiées au format numérique et/ou papier ;
- des points d'entrées et de sorties multiples permettant à des projets plus avancés de s'appuyer sur une infrastructure commune.

S'inspirant de pôles et d'initiatives existantes, ce pipeline entend aussi veiller à une certaine économie technologique en s'appuyant sur des systèmes et outils déjà bien rodés. Pensé à dimension régionale afin de rester au plus près des éditeurs et éditrices, ce projet présenté en trame de fond espère susciter des démarches similaires dans d'autres MSH ne bénéficiant pas encore de ce type de services.

Organisées sous la forme de présentations ou de tables rondes, les séances de cette session permettront d'évaluer les différentes étapes, acteurs et actrices, outils, nécessaires à la mise en place d'un projet de ce type.

13h30 : Session 3 animée par le groupe OLIO

OLIO (Outils libres interopérables et ouverts pour la recherche en Humanités) est un regroupement de différents acteurs des Humanités numériques qui veulent engager un questionnement critique collectif sur l'utilisation et la constitution d'outils numériques et sur la manière dont les choix et les modalités de réalisation de ces outils conditionnent et façonnent l'objet scientifique. Le groupe OLIO veut fédérer :

- celles et ceux qui créent les outils ;
- celles et ceux qui conçoivent des dispositifs de recherche et de publication fondés sur ces outils appliqués à des objets variés (textes sur divers supports, images, sons), qu'ils viennent des institutions de la recherche en humanités (laboratoires, MSH, écoles doctorales), du monde des bibliothèques ou de la culture (associations, musées, archives) ;
- les usagers des objets numériques produits : lecteurs, public, chercheurs, enseignants, étudiants, pour inclure dans la réflexion une analyse des utilisations qui en sont faites et des besoins réels des utilisateurs.

Les activités d'OLIO comprennent l'analyse d'usages et l'expérimentation d'outils, l'organisation de rencontres scientifiques, la publication, la diffusion de données et développements et l'organisation d'ateliers, de formation et tout autre moyen d'accompagner à la pratique et à la prise en main des différents outils ou scénarios de recherche. OLIO est, pour l'instant, porté par Florian Barrière (MCF, Litt&Arts), Anne Garcia-Fernandez (IR, directrice adjointe, Litt&Arts) et Richard Walter (IR, Thalim), avec une gestion administrative prise en charge par les deux laboratoires cités.

Le projet EVEille

Espace de réflexion de l'ILLE (UR 4363) consacré aux Humanités numériques, EVEille vise à accompagner les chercheuses et chercheurs en langues et littératures européennes qui mènent un questionnement critique sur l'apport du numérique aux reconfigurations actuelles des SHS.

Contacts

Projet-veille@uha.fr

Inscription sur [Sciencesconf](#)

Carnet du projet [EVEille](#)

Chaîne vidéo sur [Uha pod](#)

[f @HN_EVEille](#)

[@eveille_hn](#)

[@Eveille_HN](#)

Journées EVEille 2022

Pour une écosophie du numérique ?

Ouvertes aux chercheuses et chercheurs en SHS, ingénieur.e.s, responsables d'institutions et de plate-formes numériques, les journées EVEille 2022 offrent un temps d'échange régulier pour interroger les enjeux et pratiques des Humanités à l'aune d'un questionnement éthique et écologique sur les visées et usages du numérique aujourd'hui.

Modalités pratiques

Les Journées EVEille ont lieu en ligne. Les liens de connexion sont envoyés après inscription sur [Sciencesconf](#).

Partenaires

Misha (Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme) Université de Strasbourg ; Consortium Olio (Outils Libres, Interopérables et Ouverts pour la recherche en humanités).

